
VE
RI
TAS

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

9me CAHIER, 1e PARTIE

par **Maurice PIC**
Officier de l'Instruction Publique
Correspondant du Museum de Paris

SAINT-AMAND (Cher)

IMPRIMERIE BUSSIÈRE

74, rue Lafayette, rue d'Austerlitz et rue de la Poterie

—

(10 Février 1914)

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES
9me Cahier, 1re Partie (1)

EN GUISE D'AVANT-PROPOS

Que dirai-je comme avant-propos sans crainte de me répéter? Pensant avoir à peu près dit tout ce qui mérite le plus d'être connu sur le variétisme, l'utilité de nommer les êtres différents pour les distinguer, les fausses synonymies, etc. je me contenterai, système un peu expéditif mais très pratique, de renvoyer mes collègues affligés d'une mémoire délicate à mes précédents écrits, après les avoir priés d'être assez obligeants pour excuser cette noble désinvolture. Si je répétais ce que j'ai déjà dit, je risquerais fort d'être critiqué et, dans cette crainte qui est le commencement de ma sagesse, je préfère m'abstenir; entre deux mots, autrement dit silence et répétition, je choisis le moindre et nul, je l'espère, ne m'en fera un trop lourd grief.

Je me contenterai d'apprendre aux Longicornistes qui l'ignorent et qui sont, en outre, susceptibles d'être intéressés par cette nouvelle que, dans le courant de 1913, je n'ai pas publié de cahier nouveau mais simplement fait réimprimer, avec corrections et simplifications, mon premier cahier qui était épuisé. Grâce à cette ingénieuse combinaison, quelques collections pourront encore être cédées aux spécialistes.

Je ferai remarquer aussi, à ceux qui pourraient ne pas s'en apercevoir, que mes nouveautés sont tout d'abord publiées sous forme de diagnose latine, pour répondre à une proposition soumise au récent Congrès entomologique d'Oxford et que tous les entomologistes, ceux au moins dont la langue est peu répandue, feraient bien d'adopter avec bonne grâce, dans la crainte de voir plus tard, s'ils s'obstinaient à parler leur seul langage,

(1) Saint-Amand (Cher), février 1914. Imprimerie Bussière. —

leurs écrits rejetés par une loi spéciale adoptée à la presque unanimité des naturalistes.

Et maintenant, suivant une noble et ancienne habitude, mes excuses et mes regrets pour les fautes d'impression qui, d'après un usage aussi vieux que l'imprimerie, ne sauraient manquer de se répandre en productions conchiologiques variées dans les pages du présent opuscule.

Maurice PIC.
Digoin, 10 décembre 1913.

Avis important. — Le manuscrit du présent cahier était à la veille d'être envoyé à l'impression lorsque, les premiers jours de janvier 1914, j'ai reçu le 4me volume de la « Fauna Germanica » de Reitter, contenant les Longicornes. Il est maintenant trop tard pour que je m'occupe ici de cette faune ; j'en reparlerai ultérieurement, pour y apporter un corrigenda et addenda nécessaire. Je crois utile de faire remarquer dès à présent que ce volume porte la date de 1912, alors qu'il vient de paraître à la fin de 1913 : cette dernière date *réelle* doit être adoptée pour les annotations bibliographiques.

Digoin, 8 janvier 1914.

NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES

Prionus (*Polyarthron*) *Semenovi* Lameere. Décrit de Bagdad (An. Belg. 1912, p. 224 et Revision des Prionides p. 224). Se rapproche de *P. minutus* Pic, il est d'un jaune testacé ou rougeâtre, les antennes ont 24 articles avec le dernier non appendiculé et se distingue de mon espèce, en plus de la coloration plus claire, par les élytres moins rétrécis en arrière, l'écusson moins large et moins ponctué, les yeux plus gros, etc.

Prionus (*Polyarthron*) *pectinicornis Pici* Lam. (l. c. p. 229 et 833), de Ouargla. Décrit sur un ♂ de la collection Fairmaire se distinguant de *P. Desvauxi* Fairm., type de la collection Pic, par la dent latérale du prothorax courte et triangulaire, celle-ci placée plus en avant du milieu (ex Lameere). Je ne le connais pas en nature.

C'est à tort que Lameere (l. c. p. 229), en parlant de *P. Desvauxi* Fairm., dit que j'ai cité sans la décrire une variété femelle nommée *separatum*, car cette variété a été publiée en 1901 (Mat. Long. III, 3, p. 15); elle offre une coloration plus foncée que *Desvauxi* Fairm., sa forme élytrale est moins large et l'écusson est dépourvu de sillon transversal.

La *var. tibiale* Pic, de *P. pectinicorne* F. est décrite sur le sexe ♂, et non sur la ♀, comme l'a indiqué Lameere, (l. c. p. 233).

D'après Lameere, toutes les anciennes espèces algériennes admises ne seraient que des sous-espèces du *P. pectinicornis* F. et le genre *Polyarthron* Serv. ne serait qu'une division sous-générique de *Prionus* F., mais cette manière de voir peut se discuter. Je reviendrai ultérieurement sur le genre, ou sous-genre, *Polyarthron* Serv.

Rhagium bifasciatum var. bistrinotatum mihi. Elytris nigro-metallicis, rufo cinctis, in disco maculis luteis, 4 ante medium, 2 postmedium, ornatis. Cette variété décrite dans un article envoyé à Entomolog. Rundschau offre, sur chaque élytre, une courte macule postérieure jaune (cette macule n'existe pas chez la var. *infasciatum* Pic) et, deux petites macules jaunes juxtaposées, celles-ci placées avant le milieu. J'ai capturé dans le Cantal cette variété qui est caractérisée par la division de la bande antérieure jaune, ordinairement complète, des élytres.

Rhamnusium gracilicorne v. rufotestaceum Pic (*Echange* N° 342), de Thuringe, voisine de la var. inapicale Pic mais avec la tête concolore, non

rembrunie entre les yeux et distinct, à première vue, de *Rh. bicolor v. glaucopterum* Sch. par les antennes rousses, ou à peine rembrunies au sommet.

Xylosteus illyricus Kr. *var. nov. Merkli* a été décrit dans l'*Echange* N° 347, sur une ♀ de ma collection, du Rhilo Dagh, qui diffère de *X. spinolæ* Friv. ♀ par la forme plus allongée du corps, les élytres ornés seulement de 2 macules testacées obliques et le prothorax muni sur son milieu d'une petite carène.

La synonymie actuellement publiée concernant les genres *Xylosteus* Friv. et *Leptorrhabdium* Kr. est à modifier.

Cortodera vicina n. sp. Robustus, subparallelus, griseo pubescens, niger, elytris nigro-piceis, antennis ad basin, pedibus pro majore parte, abdomineque apice rufis aut testaceis.

Robuste, subparallèle, revêtu d'une pubescence grise peu serrée et plus ou moins redressée, noir, les élytres étant d'un noir de poix, pattes en majeure partie et sommet de l'abdomen testacés, antennes courtes, brunâtres avec leur base rousse. Tête et prothorax larges, densément ponctués, le second à large sillon médian ; élytres un peu plus larges que le prothorax, pas très longs, faiblement rétrécis en arrière, subtronqués au sommet, à ponctuation forte, rapprochée ; pattes testacées avec le sommet des cuisses, la base des tibias et partie des tarses obscurcis. Long. 8 millim. Syrie : Mt Sannin (coll. Pic).

Coloration analogue à celle de *C. longipilis v. rubrofemorata* Pic, mais ponctuation élytrale plus profonde, forme plus trapue, antennes courtes et plus rousses, etc.

Cortodera syriaca v. aureopubens Pic. Cette variété, provenant du Mt Liban en Syrie, a été décrite dans l'*Echange* N° 347 ; elle se distingue de *C. syriaca* Pic type par la pubescence du dessus du corps d'un jaune doré au lieu d'être grise. La forme est relativement large, la tête grosse, le prothorax robuste et muni d'un profond sillon médian à fond lisse, enfin les élytres sont à peine rétrécis à leur sommet.

Cortodera syriaca v. nov. Korbi, Niger, luteo aut griseo pubescens, labro, antennis ad basin, elytris, tibiis, femoribus anticis, femoribus intermediis et posticis pro parte testaceis.

Cette variété, qui offre une pubescence jaunâtre sur l'avant-corps et grise en-dessous du corps, est de forme subparallèle et se distingue, à première vue, de la forme type par les cuisses intermédiaires et postérieures en majeur partie testacées. Anatolie : Ak Chehir (Korb in coll. Pic).

Dans l'*Echange* N° 348 (Déc. 1913) p. 186, j'ai décrit plusieurs nouvelles variétés de la *Leptura* (*Pachytodes*) *erratica* Dalm., variétés qui figurent avec d'autres nouvelles dans l'étude spéciale de l'espèce publiée plus loin.

Leptura (*Pachytodes*) *longipes v. nov. Bodoi.* Elytris nigris, antice transverse et ad medium arcuato testaceo fasciatis.

Diffère de la forme type par les deux fascies postérieures réunies conjointement vers la suture, au lieu d'être isolées : Sibérie : Schilka Gebirge. — Reçu de Bodo v. Bodemeyer.

Leptura (*Pachytodes*) *longipes v. nov. octoguttata.* Niger, elytris luteo quadrimaculatis.

Les macules jaunes, au nombre de quatre sur chaque élytre, sont ainsi disposées : trois sur les bords, humérale, médiane et postmédiane, une isolée sur le milieu du disque à la hauteur de la latérale médiane. Sibérie : Schilka Gebirge. (Reçu de Bodo v. Bodemeyer).

Judolia sexmaculata v. tyrolensis Reinek. Cette variété récemment décrite (Deutsch. Ent. Zeitschr, 1913, p. 300) et originaire du Tyrol, est ainsi caractérisée : Elytres noirs avec une tache transversale à la base, une bande étroite dentelée avant le milieu, interrompue sur la suture et une tache transversale allongée en forme de trait, de chaque côté devant l'extrémité, celles-ci jaunes.

Judolia sexmaculata v. nov. helvetica. Elytris nigris, antice transverse et ad medium arcuato luteo-testaceo fasciatis. Suisse : Col de la Forclaz (Gabillot in coll. Pic).

Variété analogue de dessins à *v. Bodoi* mihi de *longipes* Gebl., ce dernier est de forme plus convexe, plus rétréci postérieurement avec un prothorax différent.

Judolia sexmaculata v. nov. alpestris, Elytris nigris, fasciis tribus, 1° et 2° ad medium conjunctis, luteo-testaceo ornatis. Suisse : La Forclaz et Brigue (Pic).

Chez cette variété, les fascies antérieures claires sont jointes près de la suture, tandis que ce sont les postérieures qui le sont chez la variété précédente.

Judolia sexmaculata v. nov. multidisjuncta. Elytris testaceis, maculis nigris quinque ornatis, antennis apice pro parte rufescentibus. Sibérie : Amour (coll. Pic).

Chez cette variété, voisine de la var. *parallelipipeda* Mots., les élytres sont ornés chacun de cinq macules noires ainsi disposées : trois antérieures

subtransversales, la médiane étant plus petite, une macule postmédiane externe et une macule apicale.

Brachyta bifasciata v. ussurica Pic. Originaire de Sibérie. Elytres présentant une fascie postmédiane noire complète, rapprochée de la bordure apicale noire.

Leptura tangeriana v. nigromaculata Pic. Décrite dans l'*Echange* N° 342, 1913, p. 138, ainsi que la variété suivante, les deux sont originaires de Tanger.

Elytres rouges avec une macule noire suturale, comme chez *L. tangeriana* Tourn., mais prothorax entièrement noir.

Leptura tangeriana v. rufonotata Pic. Tête et prothorax noirs, élytres noirs, maculés de rougeâtre vers les épaules et près du sommet.

Strangalia maculata v. pignetensis Pic. Cette variété, décrite dans l'*Echange* N° 333 et provenant de mes chasses à Lus la Croix-Haute (Drôme), est caractérisée par la tache noire externe normale du milieu des élytres divisée en petites macules.

Strangalia 12-guttata v. Kapfereri Pic. Décrite dans l'*Echange* XXVIII, N° 336, 1912, p. 89 et ainsi caractérisée : Coloration foncière des élytres rousse, ce qui fait que les macules jaunes sont peu accentuées sur ces organes. De Sibérie.

Strangalia æthiops v. semibicolor Pic. Cette variété, décrite dans l'*Echange* N° 336, p. 90, et originaire de Russie, a les élytres de coloration roussâtre, les pattes et les antennes, sauf à leur base, sont d'un testacé-rougeâtre.

Strangalia s. genre Strangalina Aurivillius. (Coleopt. Catalogus N° 39, p. 240, 1912) donné pour *attenuata* L. et quelques autres espèces japonaises.

Bagdatocerambyx Drurei Pic serait synonyme de *Pseudophilus testaceus* Gahan, d'après Aurivillius, synonymie qui paraît fondée. La description de Gahan et le nom de *Pseudophilus* prêtaient à confusion d'où la description du genre *Bagdatocerambyx* qu'il ne m'avait pas été possible de supposer tout d'abord analogue au genre *Pseudophilus* Gahan.

Callidium antennatum Newm. Cette espèce a été capturée accidentellement à Fiume par Depoli (Col. Rundschau 1913, p. 183).

Purpuricenus petasifer Fairm. A cette espèce doit être rapporté, comme synonyme, le *P. Ritsemai* Villard (Bull. Fr. 1913, p. 237) suivant la note que j'ai présentée (Bull. Fr. 1913, p. 358) ; le premier est décrit de Chine, le deuxième du Japon. *P. petasifer* Fairm. est caractérisé par le dessin noir de ses élytres composé sur chacun d'une macule subcarrée, isolée

derrière l'épaule et d'une macule postmédiane suturale ayant la forme de celle du *P. dalmatinus* Sturm ; le prothorax rouge est orné de 5 macules noires, deux en avant, trois en arrière. La var. *Rosti* Pic, du Japon, que j'ai décrite récemment (l'*Echange* N° 341, 1913, p. 135) se distingue à première vue par les élytres n'ayant pas de macules antérieures noires et seulement celle postmédiane commune aux deux étuis.

Purpuricenus Koehleri L. var. Depoli a nommé récemment deux variétés pour cette espèce, l'une (Wien. 1913 p. 22) sous le nom de var. *litoralis* ; l'autre (Riv. Col. Ital. 1912 (1913) p. 195) nommée *apiceniger*, cette dernière ayant une macule noire allongée, complète sur les élytres, amincie en avant et se prolongeant à l'extrémité tandis que cette extrémité reste rouge chez la var. *litoralis* Depoli. Cet auteur, l. c. p. 195, donne un tableau des diverses variétés de *Purpuricenus Koehleri* L. que l'on pourra consulter.

Purpuricenus globulicollis v. Grabowskii Heyr. Décrit in Col. Rundschau II, 1913, p. 35 et originaire de l'Hercegovine, cette variété est ainsi caractérisée : Prothorax rouge, étroitement bordé de noir avec une grande macule transversale noire devant l'écusson, antennes et pattes d'un brun noirâtre.

L'auteur Heyrovsky, à l'exemple du dernier Catalogus, présente *P. globulicollis* Muls. comme espèce, alors qu'on le considère plus ordinairement comme une var. de *P. Koehleri* L.

Plagionotus floralis v. Clermonti Pic. Cette sous-variété décrite dans l'*Echange* N° 340, provenant de Transcaucasie, est voisine de *v. armeniacus* Reitt. mais sa 2me fascie jaune élytrale est oblitérée et la macule antéapicale de même pubescence est réduite à une petite tache subarrondie.

Xylotrechus arvicola v. herzegovinus Pic. A été décrit dans l'*Echange* N° 337 (Janvier 1913) avec le suivant. Robuste, nettement atténué en arrière, fascies jaunes des élytres étroites, bande médiane subsinuée sur sa partie postérieure. Cette variété ressemble à *X. antilope* Zett. par ses dessins élytraux.

Clytus arietis v. Bickhardti Pic, d'Allemagne. Fascie médiane jaune des élytres élargie, davantage postérieurement, bien plus large que la suivante. Ressemble à *C. Mayeti* Théry, de Sibérie.

Neodorcadion Jakovlevi Suv. et autres. Suvorov a décrit plusieurs nouvelles espèces asiatiques (Rev. Russe Ent. XII, 1912, p. 70-74) sur lesquelles je ne dirai rien de particulier. Je me contenterai de déplorer que nous recevions tardivement en France (moi tout au moins) cette publication

russe ce qui fait que l'on risque d'ignorer involontairement des espèces nouvelles cependant décrites. Une autre observation encore : cette publication paraissant très irrégulièrement, on ne savait pas très exactement qu'elle était la date de son apparition ; mais, depuis quelques années, cette date est imprimée sur la couverture des fascicules, heureuse innovation.

Neodorcadion laqueatum Walt. J'ai décrit les deux variétés *Anceyi* et *bulgaricum* (l'*Echange* N° 348) sur des exemplaires de ma collection, en voici encore plusieurs inédites, originaires de Constantinople et propres aux ♀ :

var. insparsum. Elytris fusco pubescentibus et grisescente fasciatis, postice breve nigro notatis.

var. Le Moulti. Elytris fusco et griseo pubescentibus, albo fasciatis, fascia externa distincta, disperse nigro notatis.

var. diversesparsum. Elytris griseo pubescentibus, albo fasciatis, fascia externa obliterata, disperse nigro notatis.

var. sparsenotatum. Elytris fulvo pubescentibus, infasciatis sed disperse nigro notatis.

Neodorcadion Virleti Brul. *v. nov. acarnanicum* ♀. Elytris antice vittatis (vitta humeralis grisea) et in disco nigro-fusco variegatis. Grèce : Acarnani (coll. Pic).

Neodorcadion Virleti v. nov. subbinotatum ♀. Elytris griseo-luteo pubescentibus, in disco postice nigro maculatis. Grèce (coll. Pic).

Dorcadion brunneicolle Kr. *var. nov. subfulvovestitum* ♀. Elytris fulvo aut brunneo revestitis et integre albovittatis,

Chez cette variété la pubescence foncière des élytres est fauve ou brunâtre et ces organes ont une bande humérale, et une autre discale, complètes blanchâtres et sont à peine mouchetés de foncé près de la suture. Perse (coll. Pic).

Dorcadion arenarium Scop. Depoli a décrit récemment, sous les noms de *liburnicum* et *Mulleri*, deux aberrations de *D. arenarium.* Il a publié aussi le *D. istrianum* (Rev. Sz. Ent. Soc. Adriat. p. 33; Riv. Col. Ital. x, p. 211) de l'Istrie, sur la validité (qui me paraît peu probable) duquel je n'ose pas me prononcer faute d'éléments suffisants d'étude.

Dorcadion kuldschanum v. juldusianum Pic, de l'Asie C^le^. Décrit dans l'*Echange* N° 336, et se distinguant par les bandes blanches des élytres assez étroites et très détachées.

Dorcadion arandae v. candidæ Nicolas. Décrit d'Espagne, dans l'*Echange* N° 336, 1912, p. 91. En voici le signalement descriptif : Bande humérale

entière, prolongée presque jusqu'à l'extrémité de l'élytre, blanche comme la suture, sensiblement plus étroite que cette dernière et très nette.

Dorcadion cinctellum v. subfurcatum Pic. Ce nom publié dans l'*Echange* N° 341, désigne la var. B. de Fairmaire (An. Soc. Ent. Fr. 1866, p. 272), caractérisée par la présence, sur les élytres, d'une bande dorsale large et munie d'un rameau brun qui remonte vers la base. Originaire d'Asie Mineure.

Dorcadion Plasoni v. ♀ pernudum Reitt. (Deuts. Ent. Zeit. 1913, p. 665) de Perse. Cette variété se rapporte aux ♀ glabres ; elle est unicolore, noire, glabre sur le dessus avec seulement quelques poils très fins et clairsemés sur les côtés et l'extrémité du corps, le dessous est éparsement pubescent et seulement par places.

Dorcadion subobscuripes. n. sp. Modice elongatus, nitidus, griseo pubescens et albido fasciatus, niger, antennis tibiisque vage brunnescentibus ; elytris albido cinctis et albido trifasciatis, fasciis plus minusve latis.

Modérément allongé, brillant, revêtu d'une pubescence grise avec des bandes grises longitudinales larges sur les élytres, noir avec les antennes et les tibias vaguement brunâtres. Tête sillonnée sur le vertex ; antennes assez épaisses ; prothorax court, sillonné sur le milieu, avec une vague bande grise, fortement et irrégulièrement ponctué, à épines latérales saillantes ; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, un peu rétrécis aux deux extrémités, à ponctuation écartée, mais avec une étroite bordure suturale grise, une large bordure latérale, une bande humérale et une discale moins large, celles-ci jointes au sommet, de plus prolongées jusqu'à l'extrémité ; pattes robustes. Long. 15 mill. Asie M[re]. Bos. Dagh. Reçu de von Bodemeyer.

Ressemble un peu à *D. femoratum* Brul. avec une forme plus allongée, des dessins différents et les pattes plus foncées.

Monochamus sutor v. fuscomaculatus Petri. Décrit, originairement de Transsylvanie, ainsi que la var. *hybrida* Petri dans l'ouvrage : Siebenburgens Kaferfauna p. 249, paru en 1912. La première ressemblerait, d'après l'auteur, par ses nombreuses macules fauves grandes et petites des élytres, à *saltuarius* Gebl. ; la seconde présenterait un mélange des *sutor* L. et *Mulsanti* Seidl. à petites mouchetures clairsemées et présentant une profonde impression transversale sur le premier tiers des élytres comme *Mulsanti* Seidl.

Je n'ose pas me prononcer sur la valeur réelle de ces variétés mais, d'après leur signalement, celles-ci me paraissent contestables.

Saperda perforata v. deficiens Reineck. Décrit récemment d'Allemagne (Deuts. Ent. Zeit. 1913, p. 300). Cette variété, d'après l'auteur, diffère de la forme type par l'absence de la macule noire avant l'extrémité des élytres.

Saperda perforata v. albella Reitter. Cette variété, originaire de Sarepta, récemment décrite par Reitter, offre une pubescence blanche sur le dessus et le dessous du corps. Reitter, en décrivant cette modification, ne parle pas de ma variété algérienne : *algerica* qui elle aussi offre une pubescence grisâtre.

Phytaecia immundula Reitt. serait, d'après Semenov, (Rev. Russe d'Ent. XII, 1912, p. 499) synonyme de *Ph. Varentzovi* Sem.

Phytaecia (*Musaria*) *Boeberi v. Melichari* Roubal. Cette variété, récemment décrite (Col. Rundsch. 1912, p. 155) et originaire du Caucase, a le prothorax taché de rouge sur son milieu avec deux petits points de même coloration en avant de la macule médiane.

Phytoecia Bodemeyeri Reitter (Deuts. Ent. Zeit. 1913, p. 665). Décrit de Perse et classé par l'auteur dans le sous-genre *Opsilia* et près de *Ph. prasina* Reitt.

Forme du corps semblable à *cærulescens* Scop. seulement un peu plus trapue, noir à pubescence dense, gris jaune un peu verdâtre, entremêlée de longs poils dressés, ceux-ci plus courts et mi-dressés sur les élytres, mandibules bidentées au sommet : pattes noires, tibias antérieurs rouge-jaune à l'exception du bord externe foncé et souvent aussi l'extrémité des cuisses antérieures de même coloration. D'après un exemplaire reçu de Bodemeyer, sous le nom de *Ph. Bodemeyeri* Reitter, je considère que cette espèce n'est pas voisine de *O. cærulescens* Scop. mais de *Ph. nigricornis* Fabr., je la considère même comme une simple variation de *Ph. asiatica* Pic, espèce voisine de *Ph. nigricornis* Fabr.

Je dois faire remarquer encore que j'ai reçu de Bodemeyer, sous le nom de *Ph. tristigma* Reitt., une *Phytoecia* originaire de Sarepta qui doit être rapportée à *P. nigricornis* F., ce n'est en effet que cette espèce avec un revêtement jaune, alors qu'il est d'ordinaire gris.

Reitter a établi (Deuts. Ent. Zeit., 1913, p. 666) pour l'espèce *Ph. Bodoani* (Reitt.) Pic un genre nouveau qu'il a appelé *Eurycoptosia* et diffèrent surtout par le dimorphisme sexuel ; chez ce genre les antennes (ex Reitter) sont plus épaisses, presque glabres avec le 3me article (caractère distinct des autres *Phytoecia*) un peu plus court que le 4me. J'estime que cette division mérite d'être considérée plutôt comme une division sous-générique de *Coptosia*.

Oberea erythrocephala s. esp. nov. maroccana. Robustus, rufescens, antennis, scutello, elytris pectoreque pro parte nigris, thorace subtransverso, rufo, antice et postice pro parte nigro limbato, pedibus validis.

Robuste et un peu allongé, orné d'une pubescence grise, dense sur les élytres avec des poils redressés en avant, jaunâtre en dessous, un peu brillant, roux avec les yeux, les antennes, celles-ci assez robustes, l'écusson et les élytres noirs ; poitrine tachée de noir sur les côtés, sommet du pygidium obscurci. Prothorax un peu plus large que long, à ponctuation irrégulière, plus ou moins forte, roux avec les bords postérieurs et antérieurs en partie bordés de noir, élytres un peu plus larges que le prothorax, assez longs, rétrécis avant le milieu, subtronqués au sommet, ayant sur le disque des rangées de gros points ; pattes robustes avec les tibias épais. Long. 14 mill. Maroc (Coll. Pic).

Caractérisée par sa forme robuste avec le prothorax subtransversal et fortement ponctué.

Oberea erythrocephala v. nov. Theophilei. Elongatus et angustatus, elytris mediocre pubescentibus, capite, pedibus, abdomine apice testaceis, thorace testaceo, antice posticeque nigro limbato. Arménie (Th. Deyrolle in coll. Pic).

Oberea erythrocephala v. nov. hungarica. Niger, pedibus, abdomine apice, testaceis ; thorace in disco rufo notato. Hongrie (coll. Pic).

Oberea erythrocephala v. nov. Montandoni. Niger, capite, pedibus abdomineque pro parte testaceis ; thorace nigro, in disco rufo notato. Roumanie (Montandon in coll. Pic).

Nota. — Suvorow a décrit divers Longicornes, dans la Revue Russe d'Entomologie, (N° 1, de 1913, p. 66-81) dont je n'ai connaissance que par une énumération publiée dans le Coleopt. Rundschau, tome II, N° 11, de 1913, car, malgré des réclamations plusieurs fois réitérées, les publications russes m'arrivent habituellement très en retard et je suis donc ainsi forcé, contre mon gré, de les ignorer. J'ai bien sollicité l'envoi d'un separata auprès de M. Suvorow pour me permettre de combler cette lacune bibliographique mais je n'ai rien reçu. Mes collègues russes ne me reprocheront pas, j'ose l'espérer, de laisser de côté leurs travaux ; si je le fais, ce n'est pas par négligence, c'est la conséquence, soit de leur silence, soit du temps vraiment trop long employé parfois à faire distribuer leurs publications à l'étranger.

LEPTURA (PACHYTODES) ERRATICA DALM. ET SES VARIÉTÉS

La *Leptura erratica* Dalm., rentrant dans le s. g. *Pachytodes* Pic, est fort variable et n'a pas encore donné lieu à une étude spéciale, c'est là une lacune que je crois devoir combler ici.

Cette espèce, proche voisine de la vulgaire et bien connue *Leptura* (*Pachytodes*) *cerambyciformis* Schr., elle aussi fort variable, se distingue, à première vue, de cette dernière par son aspect plus brillant et les élytres d'une forme proportionnellement moins courte et moins élargie, à ponctuation non grossière, mais assez fine. Fréquemment chez cette espèce l'extrémité des élytres est rousse (avec ou sans macule apicale noire) tandis que ces organes offrent chez *L. cerambyciformis* Schr. une macule apicale bien nette et franchement noire, rarement oblitérée.

Feu Abeille de Perrin (Nouvelles de l'Abeille N° 16, 1870, p. LXII) a distingué ainsi les deux espèces :

« Palpes à dernier article subuliforme, un peu tronqué; corps large, très court; écusson en triangle subéquilatéral.

(cerambyciformis) *8-maculata.*

« Palpes à dernier article dilaté de la base à l'extrémité; corps moins court, cylindrique; écusson allongé. *erratica* Dalm.

L. erratica Dalm. est assez répandue dans certaines contrées de l'Europe Mle et de la Turquie d'Asie, principalement dans les régions montagneuses; elle remonte jusqu'en Russie et au Caucase puis s'étend à l'est jusqu'en Sibérie; elle se trouve aussi en France mais y est rare. Je la possède des régions suivantes : Tyrol, Bohème, Croatie, Hongrie, Sicile, Turquie, Valachie, Morée, Sarepta, Caucase, Syrie, Anatolie et Altai. J'ai capturé, moi-même, la *var. 7-signata* Kust., en Asie Mineure, à Brousse, au mois de mai.

Elle a été recueillie, en juillet, sur les fleurs de Saubucus abulus et de genêts et signalée (Rev. Fr. Ent. III, 1884, p. 322) des localités suivantes, pour la faune gallo-rhénane : Valais à Sion ; Chamonyx (Stierlin) ; Grande-Chartreuse à La Charmette, St-Girons dans l'Ariège (Abeille de Perrin) ; Angoulême (Roullet) ; Baussens, Prat (Marquet) et les Hautes-Pyrénées à Magnoac (Pandellé). Aurait été, en outre, capturé accidentellement à Orléans.

Le tableau ci-dessous est destiné à faciliter la distinction des principales variétés de cette espèce portées à ma connaissance et qui toutes font partie de ma collection :

1 Elytres noirs, parfois roux au sommet, à macules jaunes. 11

1' Elytres testacés à macules ou fascies noires variables, exceptionnellement à macules brunâtres. 2

2 Elytres à fascies ou macules noires plus ou moins nettes. 3

2' Elytres ornés antérieurement, et au milieu seulement, de macules brunes, sommet de la coloration foncière générale testacée.
Anatolie : Ak Chehir (R. Korb) v. *Rosinae* Pic.

3 Sommet des élytres plus ou moins nettement noir, tout au moins ces organes ayant une macule postérieure noire plus ou moins distincte. 8

3' Sommet des élytres roux, parfois une trace de large fascie antéapicale obscurcie ou une macule grande, se joignant à la fascie médiane sur la suture. 4

4 Elytres avec une ou deux fascies noires complètes. 6

4' Elytres sans aucune fascie mais avec des macules isolées variables. 5

5 Une macule antérieure noire commune sur la suture, en plus de macules externes (en outre une macule médiane externe noire sur chaque élytre). Turquie, Balkans.
(5-punctata Reitt.) v. *erythrura* Kust.

5' Pas de macule commune suturale et seulement des macules externes.
Syrie : Eibes. v. nov. ***eibesana***.

6 Elytres avec la fascie médiane noire seule complète. 7

6' Elytres avec deux fascies noires complètes.
Syrie : Akbès, Turquie. v. *testaceofasciata* Pic.

7 Une macule antérieure noire commune sur la suture mais isolee de la fascie médiane, en plus de macules externes.
Veluchi, Sarepta, Eibes. v. nov. ***anticenotata***.

7' Une macule commune suturale noire, non isolée mais largement jointe postérieurement à la fascie médiane.
Syrie : Eibes. *var. nov. unijuncta.*

8 Elytres avec une ou deux fascies noires complètes, 9

8' Elytres sans aucune fascie mais avec des macules toutes isolées.
— Une macule suturale commune. Çà et là avec la forme type, var. *7-signata* Kust.
— Pas de macule. Morée, var. *kalavritana* Pic.

9 Elytres avec la fascie médiane seule complète ou incomplète, 10

9' Elytres avec deux fascies complètes, une antérieure, une médiane.
Syrie : Akbès. Sicile, Turquie, Croatie.
erratica Dalm. (forme type).

10 Elytres ornés antérieurement d'une macule suturale commune et, sur chacun, d'une macule externe, noires.
Caucase : Arax ; Brousse. *var. nov. anticedivisa.*

10' Elytres ornés antérieurement de plusieurs petites macules isolées.
Hongrie. *var. hungarica* Pic.

11 Sommet des élytres noir, parfois seulement avec un vague rebord roussâtre. 13

11' Sommet des élytres nettement et plus ou moins largement roux. 12

12 Elytres ayant chacun deux macules jaunes, une basale, une médiane.
Akbès. var. *rufoapicalis* Pic.

12' Elytres sans macule basale jaune, parfois avec des macules roussâtres médianes indistinctes.
Akbès. *var. rufonatata* Pic.

13 Elytres ayant, postérieurement au moins, une seule rangée longitudinale de macules jaunes, variables de nombre et de forme. 14

13' Elytres avec deux rangées longitudinales de macules jaunes.
Altai. *var. Bottcheri* Pic.

14 Elytres sans petite macule postmédiane jaune. 15

14' Elytres ornés, en plus des macules antérieures, d'une petite macule postmédiane jaune discale isolée.
Akbès. *var. akbesiana* Pic.

15 Elytres avec une macule basale jaune et une deuxième vers le milieu, celle-ci plus ou moins transversale et bien visible du dessus.
Akbès. *var. atroapicalis* Pic.

15′ Elytres avec une macule basale jaune et une deuxième petite externe, à peine visible du dessus.

Akbès. *var. subapicalis* Pic.

Je termine, pour donner le bon exemple (exemple qui je l'espère sera suivi) à nos collègues anglais, allemands, russes et autres, en donnant le signalement, rédigé en latin, des dessins élytraux caractérisant les diverses formes nouvelles de cette étude d'espèce.

Var. anticedivisa mihi. Elytris testaceis, macula mediana nigra, antice macula communis et lateraliter macula externa nigris notatis.

Var. eibesana mihi. Elytris testaceis, apice rufescentibus, maculis lateralibus nigris ornatis.

Var. anticenotata mihi. Elytris testaceis, apice rufescentibus, signaturis nigris ornatis : fascia mediana, macula communis antice et maculis externis.

Var. unijuncta mihi. Elytris testaceis, apice rufescentibus, signaturis nigris ornatis : fascia mediana, macula communis postice cum fascia juncta.

QUELQUES LONGICORNES DE CHINE, FORMOSE, ET AUTRES RÉGIONS ASIATIQUES

Prionus (*Polyarthron*) *Boppei* Lameere. Décrit (An. Belg. 1912, p. 195) sur un ♂ de ma collection et une ♀ de la coll. Boppe, les deux originaires du Yunnan dans la Chine Mle. Cette espèce d'un brun de poix, ressemble par ses antennes au *P. fissicornis* Hald. de l'Am. Sle, elles ont 19 articles chez le ♂ et dépassent peu le milieu des élytres, à articles 3 et suivants en forme de cornet fendu, d'où bilobé et 21 articles chez la ♀ avec les articles bidentés en scie à partir du 3me; les lobes des 3me articles des tarses sont arrondis à l'extrémité.

Dorysthenes (*s. g. Prionomimus* Lam.) *Pici*. Lameere a décrit (Mém. Belg. xxi, 1912-1913) p. 176, sur un seul exemplaire ♂ de ma collection, originaire de Formose, cette espèce rentrant dans un sous-genre nouveau (*Prionomimus* Lam. l. c. p. 176) caractérisé par la forme de ses mandibules. L'espèce qui ressemble beaucoup (mandibules exceptées) à un *Prionus*, est voisine de *D. fossatus* Pascoé et s'en distingue par ses antennes de 12 articles distincts, ceux-ci plus épais et plus courts, les joues plus longues, la ponctuation de l'avant corps plus forte, etc.

Leptura inaequalithorax Pic. Cette espèce anciennement décrite de Chine, est très caractérisée par la forme de son prothorax, celui-ci étant faiblement tuberculé de chaque côté vers son milieu.

Leptura rubriola Bates. Je l'ai reçue de Rost provenant du Kashmir. La ♀ est noire avec les élytres et le milieu du prothorax rouges, tandis que le ♂ a les élytres testacés à la base et noirs au sommet.

Strangalia (1) *vittatipennis*, n. sp. Elongatus, postice attenuatus, luteo pubescens, niger, elytris in disco et longitudinaliter testaceo lineatis.

Allongé, atténué postérieurement, presque mat, plus ou moins densément revêtu d'une pubescence jaunâtre fine, noir avec les élytres offrant sur leur disque une bande longitudinale testacé jaunâtre partant de la base sans atteindre l'extrémité, celle-ci rétrécie postérieurement. Tête assez longue et large, densément ponctuée, à tempes courtes et marquées, yeux gros; antennes grêles, filiformes, atteignant le milieu des élytres; prothorax densément ponctué, plus long que large, sinué sur les côtés et postérieurement, à angles postérieurs saillants en dehors; élytres à ponctuation peu forte et écartée, un peu plus larges que le thorax à la base avec les épaules arrondies, très rétrécis et subacuminés à l'extrémité, obliquement tronqués au sommet; pattes noires, postérieures longues et grêles avec les tibias un peu épaissis à l'extrémité. Long. 14 mill. Formose : Fainan (coll. Pic).

Cette espèce, voisine de *L. tenuicornis* Mots., est très distincte par ses bandes longitudinales testacées sur les élytres.

Strangalia (*Strangalina*) *multiguttata* n. sp. Angustatus, postice mediocre attenuatus, luteo pubescens, elytris testaceis, quadri maculatis aut fasciatis, antennis pedibusque pro parte rufescentibus.

(1) A propos de Strangalia, l'espèce du Tonkin que j'ai décrite (Mat. Long. iv, 2, 1903, p. 28) sous le nom de *Ocalemia carpo*, nom sous lequel je l'avais reçue de Fruhstorfer, doit rentrer dans le genre *Strangalia* Serv.

Allongé, peu atténué postérieurement, presque mat, plus ou moins densément revêtu d'une pubescence jaunâtre fine, noir avec les élytres testacés à suture noire et ornés chacun des dessins noirs suivants : une macule posthumérale externe, une seconde également latérale vers le milieu, une bande assez large et complète avant le sommet, enfin une macule apicale large. Tête large, pas très longue ; prothorax long et étroit, rétréci en avant, très pubescent ; antennes longues, testacées à sommet obscurci et épaissi ; élytres un peu plus larges que le prothorax, un peu rétrécis en dessous du milieu ; pattes foncées avec les cuisses antérieures et médianes roussâtres, tibias postérieurs très longs. Long. 10 mill. Chine M[le] : Yunnan (coll. Pic).

Voisin de *St. contracta* Bates, bien distinct par ses dessins élytraux et la forme de ses antennes.

Debilissima Aurivillius (in Coleopt. Catalogus, pars. 39, p. 274). Ce nouveau nom remplace celui de *Debilia* Fairm. et s'applique aux espèces *angustissima* Pic et *rufoflavida* Fairm.

Distenia nigrosparsa n. sp. Rufescens, nitidus, griseo pubescens, elytris punctis diversis nigris ornatis.

Roux avec l'avant-corps un peu rembruni, brillant, densément revêtu d'une pubescence grisâtre fine, yeux noirs, élytres parsemés irrégulièrement de points noirs plus ou moins gros, Tête grosse ; antennes testacées, longues, dépassant le corps de plusieurs articles ; prothorax orné sur le disque de callosités brillantes, allongées ; élytres plus larges que le prothorax aux épaules, très rétrécis en arrière et acuminés chacun en pointe au sommet ; pattes longues, testacées, articulations des genoux rembrunies. Long. 24 mill. Yunnan (coll. Pic).

Voisin de *D. Dohertii* Gahan.

Cleomenes rufofemoratus n. sp. Angustatus, niger, elytris luteis, signaturis nigris ornatis, antennis pedibusque pro majore parte testaceis.

Etroit, orné d'une pubescence argentée en dessous, en partie jaune en dessus et laissant des macules dénudées sur l'avant-corps, élytres jaunes, ornés sur chacun d'une étroite bande noire discale, d'une autre latérale et d'une 3[me] suturale, celles-ci étroites, atteignant ou dépassant peu le milieu avec, au-dessous, deux petites macules obliques rapprochées. Antennes testacées, plus longues que le corps, grêles mais un peu épaissies à l'extrémité ; prothorax plus long que large, plus étroit que les élytres, ceux-ci longs, faiblement étranglés vers le milieu, subtronqués au sommet, fortement ponctués ; pattes longues, postérieures surtout avec les cuisses clavi-

formes, quatre antérieures entièrement testacées, postérieures noires avec la massue des cuisses testacée. Long. 10 mill.

Chine M[le] : Yunnan (coll. Pic).

Diffère de *C. chryseus* Gahan par les dessins des élytres différents, les antennes plus longues, à peine épaissies à l'extrémité, etc.

Demonax longissimus n. sp. Angustatus, niger, dense luteo pubescens, pro parte denudatus (thorace elytrisque signaturis nigris notatis) antennis pedibusque testaceis, elytris lateraliter pro parte rufescentibus. Long. 20 mill. Yunnan (coll, Pic).

Etroit et très allongé, noir, revêtu d'une pubescence jaune dense, mais laissant sur le prothorax et les élytres des signes dénudés noirs; antennes et pattes testacées et grêles, les premières inermes, élytres sur les côtés en partie roux. Tête creusée en avant, à peine carénée sur le front; prothorax long, étroit, étranglé à la base, marqué sur le disque de plusieurs petites macules noires; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, parallèles, échancrés au sommet, ornés sur chacun des dessins noirs suivants : un petit trait prescutellaire, une longue ligne discale courbée en avant, droite ensuite, 2 bandes postérieures, la 1[re] remontant sur la suture, la 2[me] courte et isolée de la suture, les deux jointes latéralement; pattes longues et grêles, cuisses postérieures ne dépassant pas les élytres.

Voisin de *D. lineatus* Chevr. mais encore plus allongé avec les dessins noirs des élytres un peu différents.

Clytus luteomarginatus n. sp. Elongatus, opacus, niger, antennis ad basin, pedibus humerisque testaceis, thorace, abdomine luteo marginato, scutello luteo pubescente; elytris nigris, luteo fasciatis. Long. 14 mill. Yunnan (coll. Pic).

Allongé, opaque, noir avec la base des antennes, les pattes et les épaules testacées, prothorax antérieurement et postérieurement, segments de l'abdomen postérieurement bordés de poils jaunes; écusson jaune, poitrine maculée de gris jaune, élytres ornés chacun des dessins jaunes suivants : une bande antérieure discale en forme de C, tournée en dehors avec le haut bifurqué, la base près de l'écusson est aussi un peu pubescente, une bande postmédiane transversale arquée en arrière, une bordure apicale remontant un peu sur la suture. Tête petite; antennes courtes, un peu épaissies à l'extrémité; prothorax plus long que large, à peine arqué sur les côtés; élytres un peu plus larges que le prothorax, assez longs, subparallèles, faiblement tronqués en oblique au sommet; pattes peu robustes.

Cette jolie espèce, qui par son dessin élytral rappelle *X. arvicola* Ol., peut prendre place près de *C. caprioides* Bates.

Olenecamptus formosanus n. sp. Modice elongatus, niger, albido pubescens et supra brunneo notatus, antennis pedibusque testaceis. Long. 12 m. Formose : Fainan (coll. Pic).

Modérément allongé, noir revêtu d'une pubescence blanche plus ou moins dense avec, par places en dessus, des bandes ou macules brunes, antennes et pattes testacées. Tête avec les yeux plus large que le prothorax; antennes testacées, excessivement longues, au moins chez ♂; prothorax long et étroit, sinué sur les côtés, à faibles dépressions transversales, maculé de brun sur le milieu et les côtés ; élytres un peu plus larges que le prothorax, peu longs, un peu rétrécis à l'extrémité, bordés de brun sur les côtés et la suture avec une petite bande antérieure oblique, une fascie presque droite postmédiane, une petite macule isolée antéapicale, celles-ci brunes, le reste densément pubescent de blanc ; dessous du corps foncé, assez densément pubescent de gris, pygidium un peu roussâtre; pattes testacées, pas très longues, tibias antérieurs arqués au sommet.

Voisin de *O. octopustulatus* Mots. avec un dessin élytral différent.

NOTE SUPPLÉMENTAIRE SUR RHAGIUM BIFASCIATUM F.

Dans le fascicule VII, partie 2 (1910) du présent ouvrage, j'ai publié une étude synoptique sur *Rhagium bifasciatum* F. et ses principales variétés qui m'étaient alors connues. Depuis, le Dr K. M. Heller a publié (Coleopt. Rundschau 1, 1912, p. 109) des notes sur la même espèce qu'il est intéressant de consulter, malheureusement l'auteur, ayant ignoré mon étude citée ci-dessus, a commis quelques omissions regrettables.

J'ai dû critiquer un peu la rédaction insuffisante du Dr Heller, dans un nouvel article envoyé au Coleopt. Rundschau et qui n'a pas encore été publié.

Je me contenterai ici de donner quelques renseignements nécessaires, pour compléter mon ancienne étude synoptique. A celle-ci doivent s'ajouter deux variétés décrites depuis et deux anciennes demeurées méconnues. Les variétés nouvelles sont les suivantes : *Olivieri* Heller et *bistrinotatum* Pic dont il a été parlé précédemment (p. 3).

Heller (l. c. p. 111) a donné le nom de *ab. Olivieri* à la variété signalée brièvement et figurée dans le grand ouvrage d'Olivier (Ent. IV, N° 69, p. 12 et pl. 2 f. 14), variété qui est ainsi caractérisée : « Couleur des élytres presque entièrement noirâtre, celle des fascies et de l'écusson étant jaunâtre, chaque élytre a aussi un point jaunâtre isolé de l'extrémité ». D'après la figure, il se pourrait que cette variété ne se rapporte pas véritablement au *Rh. bifasciatum* F. mais au *Rh. mordax* Degeer (*inquisitor* F.).

Ma variété *bistrinotatum*, dont j'ai parlé déjà, est voisine de la variété *infasciatum* Pic, ayant comme elle une coloration générale foncée mais avec des dessins jaunes différents sur les élytres.

Aurivillius dans le 39e fascicule du *Coleopterorum Catalogus* (Cerambycinae) mentionne quelques noms omis dans les récents catalogues, parmi lesquels plusieurs ne sont que des synonymes ; je vais parler de ces divers noms dans les paragraphes suivants :

J'ai contrôlé par l'étude des descriptions, la synonymie des *dorsale* Marsh., *parisinum* Geofr., *elegans* Herbst, *maculatum* Goeze et *varium* Voet. (ce dernier ressemble un peu à *v. unifasciatum* Muls.) synonymie qui me paraît exacte.

Aurivillius a mentionné dans son catalogue, comme valables, deux variétés qui sont : *v. bimaculata* Marsh. et *v. nigrolineata* Donov.

Ces formes sont ainsi décrites :

v. bimaculata Marsh. (Ent. Brit. 1802, p. 343) Nigra, elytris flavis basi atro-caerubis : macula lunata marginali ferruginea nigro-cincta.

Ou encore : « Elytra flava, macula scutellari et sutura nigris ; in medio ad marginem macula lunaris ferruginea cincta lineola undulata nigra et macula altera oblonga prope suturam juxta apicem.

v. nigrolineata Donov (Brit. Ins. t. 353 f. 1 et Marsham Ent. Brit. 1802, p. 343). « Nigro aenea, elytris flavis : basi lineisque tribus longitudinalibus interruptis nigris. »

Ou : « Elytra flava, macula magna scutellari et lineis elevatis tribus longitudinalibus interruptis nigris. »

La variété *Gravei* Hub. pourrait se rapporter à *v. bimaculatum* Marsh. et, dans ce cas, elle devrait lui être réunie comme synonyme.

Je ne connais pas la var. *nigrolineatum* Don. en nature, d'après la description elle doit être valable et paraît voisine de la variété *Ecoffeti* Muls.

HABITATS ET NOTES COMPLÉMENTAIRES CONCERNANT LES ACMAEOPS LEC. PALÉARCTIQUES

Ces notes et habitats, qui n'ont pu trouver place dans la 2e partie, du 8e cahier, sont le complément de ma précédente révision intitulée : « Seconde étude synoptique du genre *Acmaeops* Lec. », qui a été publiée en 1912 (Mat. Long. VIII, part. 2, p. 23, 24).

Acmaeops alpestris Pic, a été décrit sur un exemplaire ♀ de forme un peu plus élancée (et subparallèle) que les *Ac. septentrionis* Thoms. et v. *simplonica* Stierl, mais depuis, j'ai vu, recueilli à St-Martin-Vésubie par notre collègue Guerry, un exemplaire à élytres testacés moins pâle et d'une forme un peu plus trapue et que, malgré ces petites différences, j'ai pu rapporter à *A. alpestris* ; cette capture, complétée d'autres postérieures faites par moi, m'a permis de ne plus considérer comme espèce propre *A. alpestris* Pic et de la réunir à *A. septentrionis* Thoms. (1), comme simple variété à élytres clairs de cette espèce. J'ai déjà établi dans l'*Echange*

(1) D'ailleurs Thomson en décrivant *septentrionis* mentionne une variété à élytres testacés.

antérieurement cette demi synonymie. J'ai capturé au lac Champex, près de Martigny (Suisse), une huitaine d'*Acmaeops* variant un peu de forme (le ♀ ayant d'ordinaire les élytres subparallèles et plus longs que les ♂) et devant tous être rapportés à la même espèce, c'est-à-dire à *A. septentrionis* Thoms ; sept sont entièrement noirs ou noirs avec le bord élytral variablement testacé ou roussâtre, un exemplaire a les élytres testacés, de même que mon *alpestris*. Plus récemment, ma femme et moi avons capturé dans les environs d'Abriès (H^tes^-Alpes) un nouvel exemplaire testacé, en compagnie de plusieurs foncés.

Voici quelques habitats portés à ma connaissance pour cette espèce et ses variétés : *A. septentrionis* ou var. *simplonica* Stierl. : St-Martin-Vésubie (Paul Guerry). Valais, Autriche, Laponie et Sibérie (coll. Pic). Mulsant l'a signalée des Basses-Alpes. Pour *A. v. alpestris* Pic : St-Martin-Vésubie (Guerry, Pic) ; Abriès (Pic) et Suisse dans diverses localités (Pic, Grouvelle, etc.).

Acmaeops pratensis Laich. est une espèce assez rare dans nos Alpes françaises, où elle se rencontre isolément ou par couples, exceptionnellement on peut la capturer en nombre (ce qui m'est arrivé une fois au lac Champex près de Martigny, dans une prairie émaillée d'ombellifères à tige courte sur les fleurs desquels butinaient ces insectes) ; elle vit sur les fleurs, mais on peut la trouver accidentellement sur les arbres, dans les scieries, sur les planches exposées au soleil, etc. Voici quelques-unes des captures de cette espèce portées à ma connaissance : Basses-Alpes à Seyne ; Savoie à St-Bon ; H^te^-Savoie à Abondance ; Suisse, au lac Champex (Pic) ; Hautes-Alpes à Abriès (Pic) et Aiguilles (Th. Pic) ; Isère, à Allevard (Viturat in coll. Pic) ; Mt Canigou (coll. Pic) ; Salève (Heer), etc.

Je la possède, en outre, d'Allemagne, de Suède et Laponie ; d'Akbès en Syrie (ex Ch. Delagrange), de Ratcha dans le Caucase (ex coll. Tournier), de l'Altai (reçu de feu Staudinger) et de la région du Baikal (ex Chaffanjon) (1), des bords du fleuve Amour (ex Korb) et enfin de l'Amérique Septentrionale,

Acmaeops septentrionis Thoms. paraît être bien plus rare dans les Alpes françaises que *A. pratensis* Laich., elle semble plus répandue en Suisse. Mais, tandis que *A. pratensis* Laich. a un habitat floricole, *A. septentrio-*

(1) Elle existe aussi au Museum de Paris provenant des récoltes de ce voyageur dans la même région.

nis Thoms. semble être arboricole, du moins tous les exemplaires que j'ai recueillis de cette espèce, soit au lac Champex, soit à Abriès, ont été capturés sur des troncs d'arbres verts abattus, sur les tas de bois coupé d'essence résineuse.

Je connais *Ac. marginata* F, des H[tes]-Pyrénées (coll. Brisout), de Laponie et de la Sibérie (coll. Pic), elle doit être rare ; on pourrait la rencontrer dans les Alpes.

Acmaeops smaragdula F. Très rare dans les Alpes, est plus répandue dans le nord de l'Europe et en Sibérie. Voici quelques habitats pour cette espèce qui a été signalée de Chamonix et du Mt Cenis et se retrouve en Suisse. Aussi en Suède, Laponie, Altai, région du Baïkal (coll. Pic).

Ac. brachyptera Dan. Paraît jusqu'à présent propre au Turkestan, je la possède des localités suivantes : Tekesthal, Vernyi.

Ac. angusticollis Gebl. M. J. Chaffanjou a capturé cette espèce, fort rare dans les collections, dans les environs d'Irkoust; elle parait spéciale à la Sibérie.

Les *Ac. anthracina* Man. et *minuta* Gebl. se rencontrent en Sibérie, je les ai reçues de M. Rost qui les avait capturées sur les bords supérieurs du fleuve Amour, cette dernière espèce a été reprise par M[me] R. Korb.

Ac. criocerina Bates et *japonica* Pic sont des espèces japonaises, cette dernière espèce m'a été procurée par Rost, provenant de ses chasses à Sado.

Quant à *Ac. aegrota* Bates, du Japon (facile à distinguer par sa coloration presque entièrement testacée, les antennes et les pattes étant bicolores et en majeure partie testacées) il n'est pas certain que sa place soit dans ce genre.

Ac. collaris L. est une espèce commune dans nos régions et répandue en Europe, on la rencontre aussi au Caucase et en Turquie d'Asie; elle vit sur les fleurs de diverses plantes et arbustes et se capture principalement en battant au parasol et à la nappe montée les arbustes fleuris (Troene, sureau, etc.) de nos haies vives et aussi sur les fleurs diverses : Euphorbe, ombellifères, etc.

La *var. nigricollis* Muls. ne m'est connue que de Trébizonde et Tokat, je la crois excessivement rare en Europe et n'ai pas connaissance de sa capture en France.

Dernièrement, j'ai obtenu de von Bodemeyer, sous le nom de *A. amurensis* Suv., une espèce foncée avec les antennes testacées à l'extrémité, revêtue d'une pubescence dense grisâtre, les élytres sont courts, atténués

à l'extrémité, le prothorax assez long est étranglé antérieurement et offre un sillon médian.

A. amurensis Suv. provient de Radde, région de l'Amour, en Sibérie.

Par l'acquisition des Longicornes de la collection Bickhardt, je me suis enrichi de quelques exemplaires divers du genre *Acmaeops* Lec., ce qui me permet de donner un supplément de localités pour diverses espèces.

Acmaeops pratensis Laich., Mongolie : Changai Gebirge (O. Bamberg).

Acmaeops septentrionis Thoms. var., de l'Altai.

Acmaeops marginata F. Mongolie (localité illisible).

Acmaeops marginata v. spadicea Schils. Mongolie : Changai Gebirge (O. Bamberg).

Acmaeops brachyptera Daniel, de Tokmak, dans les M^ts Alexandre et de Flumen Issyk (Turkestan).

Acmaeops anthracina Man. Sibérie : Gorbitza (Götzelmann).

J'ai aussi reçu de Bang-Haas, provenant de Chabarovska, région de l'Amour, un *Acmaeops* foncé ayant seulement la marge des élytres antérieurement testacée qui peut être rapporté à *A. septentrionis* Thoms.

---

atomaria Towns. Trav. Hung. 1797. 470, t. 12. f. 3.
holosericea Fald. Fn. Transc. 2. 1837. 287. t. 9. f. 7; T. 134.
v. obsoleta Gglb. in Cat. Mars. 1889. 487. W. Z. B 1884. 568.
v. homoiesthes. Gglb. Hor. XXII. 1888. 197; Dan. Münch. Kol. Zeit. III. 1906. 59. *? Arménie, Turkest.*
annulata Hampe Wagn. Reise pars 2. 1852. 315. T. 134. *Transc., Anat., Syr.*
s. esp. *Wawerkana*. Reitt. W. 1905. 240; Dan. Munch. Kol. Zeit. III. 1906. 61. *Syrie.*
tigrina — Muls. Mem. Ac. Lyon I, 1851. 134; Long. II. 1863. 425; Tab. 119. *France Mle, Hongrie, Or.*
anchusae Fuesl. Verh. Mitt. Herm. 1852. *? Anatol.*
griseomaculata — Pic. Ech. no 82. 1891. 102; A. 92. 418; Dan. Münch. Kol Zeit, III. 1906. 63. *Anat., Syrie.*

Phytoecia

Muls. Long. I. 199; II. 1862-63. 387, 401

s. g. Cardoria Muls. II. 436.
scutellata — F. Ent. Syst. 317. 52; Syst. El. II. 332; Schonh. Syn. Ins. III. 439; Küster, Kaef. Eur. VII. 64; Muls. II. 437; T. 122. *Eur. Mle, Méd, Autriche, Hongrie, Arm., Cauc., Tokat.*
s. g. Pseudomusaria Pic, Bul. Zool. Fr. 1900. 16.
farinosa. Gglb. W. Z. B. 1885. 522. *Perse, Transc.*
s. g. Helladia Fairm. Gen. Col. IV. 2. 1864-65. 176.
Synopsis Pic, M. L. IV. 2. 1903. 11.

flavescens — Brul. Mor. 1832. 262, t. 43. f. 5; Muls. II. 400; T. 122. *Grèce.*
orbicollis Reiche. A. 1858. 15. *Syrie.*
fumigata Kust. Kaef. Eur. xv. 81.
Schmiedeknechti. Pic Bull. Fr. 99. 209. *Syrie, Liban.*
edessensis — Reitt. Dts. 98. 358; Pic, Bul. Fr. 1900. 139. *Syrie.*
v. damascena. Pic, Bul. Fr. 99. 210; Bul. Fr. 1900. 139. *Syrie.*
v. urfanensis Reitt. Dts. 98. 358; Pic Bul. Fr. 1900. 139. *Syrie.*
dilaticollis. T. Pic Ent. Nachr. 1900. 67. *Asie Mre.*
adelpha — Gglb. W. Z. B. 1885. 522. Pic. Bul. Fr. 1900. 139. *Syrie.*
v. scapipicta. Reitt. Dts. 98. 358; Pic Bul. Fr. 1900. 139. *Syrie.*
ferrugata — Gglb. Tab. 1884. 140. *Syr., Pal.*
scapulata — Muls. Mém. Ac. Lyon 1851. 194; Op. I. 1852. 54; T. 140. *Syrie.*
v. mersinensis. Pic Bul. Fr. 1900. 140. *Syrie.*
humeralis — Walt. Isis 1838. 471; Ab. VI. 64; Muls. 414; T. 122. *Turquie, Orient, Syr.*
frontalis Chevr. A. 1882. 63; T. 142.
v. bethaniensis. T. Pic Ent. Nachr. 1900. 67. *Palestine.*
v, insignita. Chevr. Rev. Zool. 1854. 485. t. 4. f. 5; T. 143. *Syrie.*
? scapularis Chevr. A. 1882. 63; T. 143.
v. pontica. Gglb. W. Z. B. 1883. 574; T. 140. *Anat., Arm.*
fatima — Gglb. T. 136. *Perse, Armén., Mésopot.*

pretiosa. Fald. Fn. Tr. II. 1837. 298. t. 10. f. 5; T. 136.
Arm., Cauc., Chaldee Pers.

diademata Fald. Fn. Tr. II. 297. t. 10. f. 4; T. 136. *Cauc.*

Plasoni. Ggbl. T. 137. *Perse.*

armeniaca — Friv. Term. Fuz. II. 1878; Schneid. et Leder. VI. 318. t. 6. f. 53; T. 136.
Cauc., Syrie, Armén., Kurdistan.
carnea Heyd. Schneid. et Leder. 318.

praetextata — Stev. Schonh. Syn. Ins. I (3) ap. 184; T. 121; Muls. II. 417.
Russie Mle, Cauc.

v. nigricollis. Pic Ech. n° 82. 1891. 102.
Syrie.

v. implagiata Reitt. W. 1898. 126.
Caucase.

millefolii — Adams Mem. Mosc. V. 1817. 311; Muls. II. 418; T. 121.
Russie Mle, Cauc., Orient.
azurea Stev. Schonh. Syn. Ins. I (3) ap. 190; Fld. Fn. Tr. II. 294.
♀ excelsa Stierl. Mit. Schw. IV. 479; Ab. XVI. 21.

infernalis — Pic Ech. n° 231. 1904. 17; M. L. V. 1904. 18. *Sibérie.*
s. g. Fulgophytœcia Pic, Bul. Zool. 1900. 16.

sellata Gglb. Dts. 87. 296. *Turkestan.*

circumdata. Kr. Dts. 82. 337; T. 133.
Turkestan, Pamir.
s. g. Musaria Thoms. S. C. 1864. 120.

mucida Sem. Hor. 93. 506. *Perse.*

cephalotes. Kust. Kaef. 7. 1846. 61; Muls. II. 419; T. 123.
Grèce, Illyrie, Istrie.

argus — Fröhl. Verz. Natur. 27. 1793. 155; Muls. 405; T. 123.
Autriche-Hongr., Dalmatie.
punctulata Gmel. ed. Lin. I. 4. 1877.

rubropunctata — Goeze Ent. Beytr. 1777. 507; T. 124. *France, Allem.*
Jourdani Muls. I. 202; II. 405.
punctata Fourcr. Ent. Par. I. 80.
v. nigrescens. Pic M. L. I. 1891. 38 *France.*
v. obscurior. Pic Misc. Ent. 1896. 142. *? Algérie.*
Faldermanni. Fald. Fn. Tr. II. 1837. 296. t. 10, f. 3; T. 124. *Caucase, Russie.*
v. Rosti. Pic Bul. Zool. XXV. 1900. 16. *Caucase.*
v. Blessigi. Mor. Hor. II. 1863. 172; Ab. 4. 72. *Russie Mle.*
compacta. Pic Ech. n° 63. 1890. 120. *Hongrie.*
mutata Pic Ech. n° 85, 1892. 4.
affinis — Harrer Beschr. I. 1784. 209; Muls. I. 201; II, 407; T. 124. *Eur. Cle, Alpes.*
janus Froehl. Natur. 27. 1793. 154. *? Sibérie.*
nigripes Vœt Cat. II. 23. t. 21. f. 105.
nigritarsis Schonh. Syn. Ins. I. 3. 435.
v. altaica. Suv. Rev. Russe. 1913. 79. *Altai.*
v. nigrina. Pic M. L. I. 38. *Alpes.*
v. nigropubescens. Reitt. W. 1888. 282. *Caucase, France Mle.*
subaurata Pic Ech. n° 57. 1889. 68.
v. circassica Reitt. W. 1888. 282. *Caucase.*
v. Starcki. Reitt. l. c. *Caucase.*
Turki — Gglb. T. 141. *Anat., Turquie.*
v. griseicornis. Pic A. 1891. Bul. CLXXXVII. *Syrie.*
Boeberi — Gglb. T. 125. *Turq., Caucase, Russie Mle.*
flavipes Kust. Kaef. VI. 83.
v. Mèlichari. Roubal Col. Rund. I. 1912. 155. *Caucase.*

TABLE DES MATIÈRES

(contenues dans la 1e partie du 9e cahier)